

FOOTBALL

ANNABA J-1 DU DERBY MAGHRÉBIN



Marée verte sur le cours de la Révolution

De nos envoyés spéciaux à Annaba :
Amine Andaloussi et Samir Sid

Des milliers de fans des Verts affluent depuis dimanche dernier dans la ville d'Annaba pour assister au match décisif, prévu demain 27 mars dans le cadre de la 3^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2012 de football (CAN-2012). Un vent vert venu des quatre coins de pays soufflait sur Bône, le drapeau vert et blanc orné d'un croissant et d'une étoile rouges coiffait plusieurs automobiles, principalement des pick-up bondés de jeunes et moins jeunes et même de personnes âgées défilent dans les principales artères de la ville de Saint Augustin.

Amine Andaloussi -Annaba (Le Soir) - Alors que les supporters ne cessent d'arriver en masse à Annaba de jour en jour, surtout des villes limitrophes, Souk-Ahras, Tébessa, reconnaissables aux plaques numérogiques, les fans des Verts se font vite remarquer par les chapeaux coniques pour certains, pantalons et chemises aux couleurs de l'Algérie, pour d'autres, alors que la plupart ont opté pour le traditionnel maillot blanc. «Je voulais tant voir Bougherra, Djabbou et surtout Ziani, je suis un fervent supporter des Verts, j'ai même fait le déplacement au Soudan avec presque rien, c'est le plus beau souvenir de ma vie, donc pour rien au monde je ne raterais l'occasion de voir à nouveau notre équipe nationale, surtout que celle-ci a vraiment besoin de nous pour ce relancer dans les éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique», lancera le jeune Saci, croisé à la place mythique de Annaba, le cours de la Révolution, en quête d'un ticket pour l'accès au stade de Guelma. Ayant fait le déplacement par bus, il passera son séjour à Annaba, chez un cousin. Des posters géants représentant le Onze national ont été accrochés aux murs et aux bâtiments officiels. De leur côté, les services de la culture de la wilaya de Annaba ont installé des disk-jockey qui font de l'animation sonore, avec des tubes qui glorifiaient, dans un passé récent, les exploits des protégés de cheikh Saâdane, par leur qualification au Mondial aux dépens des Pharaons.

Des tickets au marché noir

Plusieurs personnes, au vu et au su de tout le monde, commercialisent des tickets d'entrée pour la rencontre de dimanche au marché noir, en plein cours de la Révolution. «J'ai 40 tickets d'accès au stade, si vous êtes intéressé, je vous fait un prix,

j'ai même quelques invitations qui vous permettront de suivre la rencontre à partir de la tribune d'honneur», nous propose un revendeur, qui n'est pas le seul dans ce business. A vu d'œil, ils étaient au moins une vingtaine, chacun possédant un paquet de tickets. Comment les ont-ils obtenus ?

Le revendeur proposait le ticket à 3 000 DA, sachant que son prix d'achat a été fixé par l'OPOW à 200 DA.

Attention aux faux billets !

L'inquiétude gagne les organisateurs qui craignent de voir de nombreuses personnes privées de stade, malgré leur acquisition en bonne et due forme du ticket d'accès au stade, suite à la circulation d'un nombre important de «vrais-faux» tickets. Ces copies conformes ont fait leur apparition dans le cours de la Révolution.

Alertés par la presse locale, les supporters ont fait passer l'information. «Les gens doivent faire attention quant au vrai billet, ce sont les photos de Bougherra et Chamakh qui ont été imprimées et non Yebda et Chamakh», nous dira un garçon de terrasse de café. Aussitôt avertis, les faussaires ont rapidement corrigé leur bourde et les billets à l'effigie de Bougherra et Chamakh ont fait leur apparition sur le marché. Mais les organisateurs ont marqué les billets vendus d'un cachet sec pour contrer ce trafic, ils sont difficiles à imiter. Selon une source sécuritaire, une brigade sera mise sur place le jour du match pour contrôler la conformité des tickets. Alors qu'une plainte contre x a été déjà formulée par les organisateurs.

L'EN booste le commerce

La domiciliation de la rencontre Algérie-Maroc à Annaba a boosté



Photo : Samir S.

l'activité commerciale. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu pareille frénésie commerciale. Des tee-shirts, des posters, des CD et toutes sortes de gadgets sont déjà sur les étals mais aussi sur les trottoirs à Annaba. Tout ce qui évoque l'aventure des Verts fait l'objet d'une exploitation commerciale qui ne laisse pas indifférents les passants.

Des survêtements aux couleurs de notre Onze, des maillots, des porte-clefs, des brassards, des posters, des écharpes et même des bonnets sont proposés à des prix cassés. «La plupart écoulent un ancien stock qui n'a pas été vendu durant la Coupe du monde», nous fait savoir Ammi El-Khiar, qui a transformé pour l'occasion son taxi-phone en boutique d'articles de sport.

«Des familles entières bénéficient de ce commerce, merci les Verts», nous dira Melouk, propriétaire d'un magasin d'articles de sport avant d'enchaîner : «Pour vous dire, le tee-shirt de Messi ne fait pas le poids devant celui de Karim Ziani», ironise Melouk, pour illustrer les bonnes affaires que son commerce a enregistrées durant cette semaine «On gagne bien notre vie, la crainte est après la fin de ce derby.»

Du plus populaire quartier au plus

chic, les trottoirs de la ville de Annaba sont tous squattés par des tables de vente d'objets en vert, blanc et rouge. «C'est un bon business, avec seulement des survêtements pour enfants, à 800 DA l'unité, j'ai pu amasser une bonne petite fortune qui va me permettre d'acheter un scooter, pour la livraison», nous avoue Samir, qui ambitionne de passer à un autre commerce grâce à

l'argent récolté par la venue des Verts à Annaba

L'équipe nationale ne procure pas seulement du plaisir, mais aussi de l'argent, elle est génératrice de richesses, un bénéfice pour la jeunesse annabie qui s'occupe tout en vivant son plaisir. Annaba n'a pas accueilli un tel événement «footballistique» depuis plusieurs années.

A. A.

INCIDENTS AU STADE DU-19 MAI-1956

Le wali décide d'une enquête

Une enquête sur les graves incidents provoqués lors de la vente, mercredi dernier, des billets d'accès au stade du 19-Mai-1956 pour suivre le match Algérie-Maroc, entrant dans le cadre de la troisième journée des éliminatoires du groupe D de la Coupe d'Afrique des nations (CAF-2012), a été déclenchée par les services concernés, à l'initiative du wali de Annaba.

Le but de cette enquête est d'arriver à situer les responsabilités des uns et des autres dans l'anarchie indescriptible constatée lors de cette vente. Elle a été à l'origine d'une soixante de blessés, dont une dizaine, plus ou moins grièvement atteints, nécessitant leur transfert aux urgences de l'hôpital Ibn-Rochd. Des sources proches des services de la wilaya nous ont fait part de la condamnation et de la réprobation du chef de l'exécutif de wilaya devant des comportements de gens habitués au trabendisme et aux affaires malhonnêtes. L'enquête diligentée doit faire toute la lumière sur les tenants et les aboutissants de ces comportements condamnables et dont la responsabilité doit être assumée par ceux chargés de la vente des billets. Des bandes de malfrats armés d'épées, de couteaux de boucherie et de gourdins, accompagnés même pour certains de chiens féroces, se sont pointés devant les guichets interdisant aux vrais supporters de l'équipe nationale d'acquiescer le billet qui leur ouvre droit d'assister au match.

Des jeunes, pour la plupart des étudiants et lycéens, se sont déplacés au stade avant l'aube pour faire la chaîne dans le but d'acheter des billets, limités à trois par personne. Mais, devant les intimidations voire l'agressivité de ceux dont la seule présence sur les lieux est motivée par le gain facile et rapide, ils sont revenus bredouilles. Autre fait étrange, les 45 000 billets dont la vente était prévue sur quatre jours ont été écoulés en quatre heures. D'autant plus que sur les vingt guichets chargés de cette opération de vente, trois ou quatre seulement sont restés ouverts jusqu'à 14h30.

Les autres ont été fermés deux heures après leur ouverture. D'où l'interrogation légitime des citoyens sur la destination finale des dizaines de carnets de 100 billets chacun. Ces interrogations trouvent leur réponse dans la multiplication des offres de billets dans tous les quartiers de la ville et même à l'entrée du stade par les adeptes du marché noir sans qu'ils soient inquiétés. Ils les proposaient entre 2 500 DA à 4 000 DA l'unité. Il s'est trouvé même des émigrés de divers pays d'Europe dont une majorité venus de France pour assister à ce derby maghrébin, qui en ont fait l'acquisition au prix de 50 à 60 euros. Dans ce lot, ne sont pas comptabilisés ceux des autres régions du pays, notamment la forte présence des Guelmis, Souk Ahrassiens, Tarfois, Constantinois, Skikdis et Tébessins, dont les wilayas sont limitrophes à celle de Annaba. D'honnêtes gens de Annaba stigmatisent ces faits et espèrent que l'enquête décidée aboutira à faire toute la lumière sur ce scandale.

A. Bouacha

VIOLENCES, GUERRE DES GANGS ET ARRESTATIONS

Les Bônois sous le choc

Suite aux incidents survenus le jour de la vente des billets, au stade de 19-Mai-1956, les forces de l'ordre ont mis sous les verrous plus de 50 personnes interpellées par les brigades anti-émeutes. Cette situation avait fait une soixantaine de blessés parmi les supporters, dont deux se trouvent dans un état critique. Ces personnes ont été présentées jeudi matin au parquet de Annaba.

La population annabie, sous le choc, conteste ces actes de violence mais manifeste aussi son soutien aux Verts. «Sincèrement, je ne trouve pas quoi dire, j'ai été choqué quand j'ai appris que des personnes ont été poignardées pour un ticket de 200 DA. Ce sont des actes condamnables. La justice doit agir sévèrement contre ces énergumènes» dira un taxieur. «Les Annabis ont été très contents, quand la FAF a opté pour notre coquette ville. Une occasion pour nous de voir à l'œuvre notre sélection, mais malheureusement, une poignée de pseudo-supporters risque de gâcher la fête. Je souhaite que les autorités soient très fermes dans leurs décisions, pour protéger la population», nous lancera le réception-

niste de l'hôtel. Mais les actes de violence enregistrés dans la ville de Annaba, suite à la vente des billets, n'ont pas eu une grande incidence sur les familles annabies.

La mobilisation est générale pour l'amour de l'équipe nationale. Le cœur des Annabis, hommes et femmes, bat pour les Verts et rien que pour les Verts. L'émotion est à son comble et depuis plusieurs jours déjà, même les femmes ont envahi les rues et boulevards de la Coquette, comme pour bannir la violence. Les familles ont tenu à investir la rue et exprimer leur soutien indéfectible aux Verts.

Tard dans la soirée, place à la liesse et le plaisir de crier à tue-tête : «One, two, three, viva l'Algérie». Cette ferveur a été une grande source de motivation pour le coach Benchikha et ses protégés. «Franchement, on ne manque de rien dans cette belle ville de Annaba. On a été très bien accueillis par les supporters. J'espère que tout se passera bien pour nous le jour du match», dira le sélectionneur national.

A. Amine